

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: Roubaix, 45, rue de la Gare, 45
Téléph. 351-17

TOURCOING: 3, rue Fidele Lehoucq
Téléph. 9-85

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME

CROISIÈRE

AUX ANTILLES

Marius et Ary Leblond publient, à la gloire du tricentenaire des Antilles, un ouvrage profond, pittoresque, complet, qui ne laisse rien ignorer, au lecteur, de ces îles fortunées. « Le tricentenaire des Antilles, en soi-même, disent les éminents auteurs dans leur belle introduction, avait droit à un memorial, signé de tous les écrivains et artistes, auquel ce petit volume, modestement et amoureusement, ouvre la voie ».

La générosité de cette invitation est d'autant plus grande que Marius et Ary Leblond présentent une magistrale encyclopédie : histoire, géographie, ethnographie, climat, tourisme, voire même administration, étude pénétrante de la plus sensible psychologie sur les mœurs et sur l'âme de la vie antillaise, sur les arts, la littérature, le folklore, etc.

Marius et Ary Leblond célèbrent en phrases ensoleillées la magie intense des couleurs de nos îles de la mer Caraïbe, la beauté altière des habitants, leur charme alanguiné, leur séduction faite de grâce et de fierté.

« Salissante est leur fierté ! fierté des yeux, des tailles elles aussi scintillantes, des montagnes érigées sur les



Une illustre Antillaise : JOSEPHINE DE BEAUHARNAIS qui devint Impératrice des Français.

cieux électriques, des champs de cannes et de bananeraies, des foules faraudes et mutines, des chefs. Il n'est pas moins important de l'analyser, de la concentrer et de l'orienter vers nos indispensables conquêtes. La fierté n'est pas qu'un souvenir mais un pressentiment. Le souvenir est trame d'une gloire trop souvent oubliée mais superbe, gloire de généraux, d'émancipateurs et d'orateurs, à laquelle d'illustres amours royales et impériales — François d'Aubigne, Josephine Tascher de la Pagerie — ajoutent leur fascinante aureole. Les canines originelles et manières croisées de Josephine, sa chatoyante grâce de colibri dans la tempête révolutionnaire, sa frissonnante coquette exercèrent une influence très accentuée sur la mode, les chansons, l'art d'aimer de son temps et jusqu'à la prononciation des belles mondaines, la nostalgie des îles dans la littérature, les motifs décoratifs dans l'art et en particulier les meubles aux formes alanguées, paresseuses et sinuées.

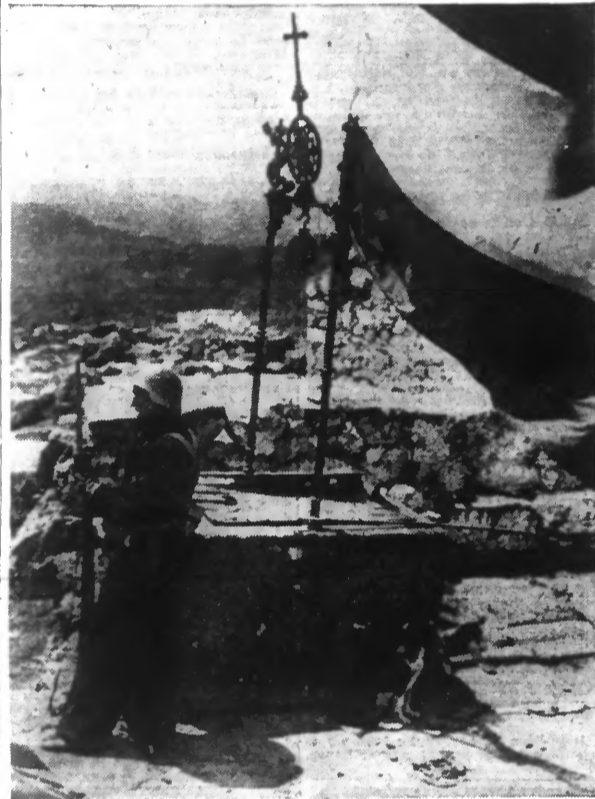
Yves LANO.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LES EVENEMENTS D'ESPAGNE

LE MONT SOLLUBE est retombé au pouvoir des Gouvernements sur le front de Biscaye

UNE VIOLENTE ACTION EST DÉCLENCHÉE depuis hier matin à la Casa del Campo et à la Côte des Perdrix, sur le front de Madrid



Une sentinelle républicaine garde le drapeau sur ce qui reste du sanctuaire de la Sainte-Vierge de la Cabeza, près de VALENCE. Cet édifice est en partie détruit par le bombardement.

Bilbao, 11. — Radio-Bilbao a diffusé à minuit le communiqué officiel suivant du Comité de défense basque : « L'offensive ennemie déclenchée hier, s'est poursuivie aujourd'hui avec une violence sans égale. Les deux armées en présence sur le front de Biscaye ont été

très actives. Les opérations se sont déroulées sur un front de plus de 30 kilomètres, et la lutte a duré toute la journée. Nous avons pris l'initiative d'une attaque décisive comme le Sollube, qui a été couronnée de succès.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

CONTREBANDIERS A L'ŒUVRE DANS NOTRE RÉGION

DANS UNE PATURE A WILLEMS UNE AUTO ATTENDAIT NEUF PORTEURS DE TABAC QUE LES DOUANIERS PRIRENT EN CHASSE

APRÈS UNE POURSUITE ACHARNÉE, ILS EN ARRÊTÈRENT QUATRE, SAISIRENT LA VOITURE, LES 250 KILOS DE TABAC ET APPRÉHENDÈRENT LE CHAUFFEUR



EN HAUT : Les cinq fraudeurs au Palais de Justice de Lille attendant d'être interrogés par le Juge d'Instruction. — EN BAS : Les Lieutenants LE CORRE (CYSOING) et MERCIER (ROUBAIX) devant la Gare de BAISIEUX où fraudeurs, autos et ballots furent entreposés provisoirement dans la matinée d'hier.

Depuis minuit, une vingtaine de douaniers des brigades mobiles de Roubaix, Cysling et Fives étaient en surveillance, mardi matin, dans la pâture Ducatillon, à Willems. Les lieutenants Le Corre et Mercier dirigeaient l'opération qui, quel-

ques heures après, devait s'avérer fructueuse. En effet, vers 3 h. 30 du matin, les douaniers virent arriver neuf individus porteurs de ballots.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

DEVANT LE TRIBUNAL D'AVESNES LES FRAUDEURS D'ARMES ARRÊTÉS DE BAVAY A PARIS AFFECTENT LA PLUS PARFAITE INNOCENCE

MAIS ILS SONT CONDAMNÉS : QUINZIN, DHAINE, MONNIER, BALAVOINE ET PREVOST A 8 MOIS DE PRISON, CE DERNIER AVEC SURSIS ; PIETTE, A 4 MOIS ;



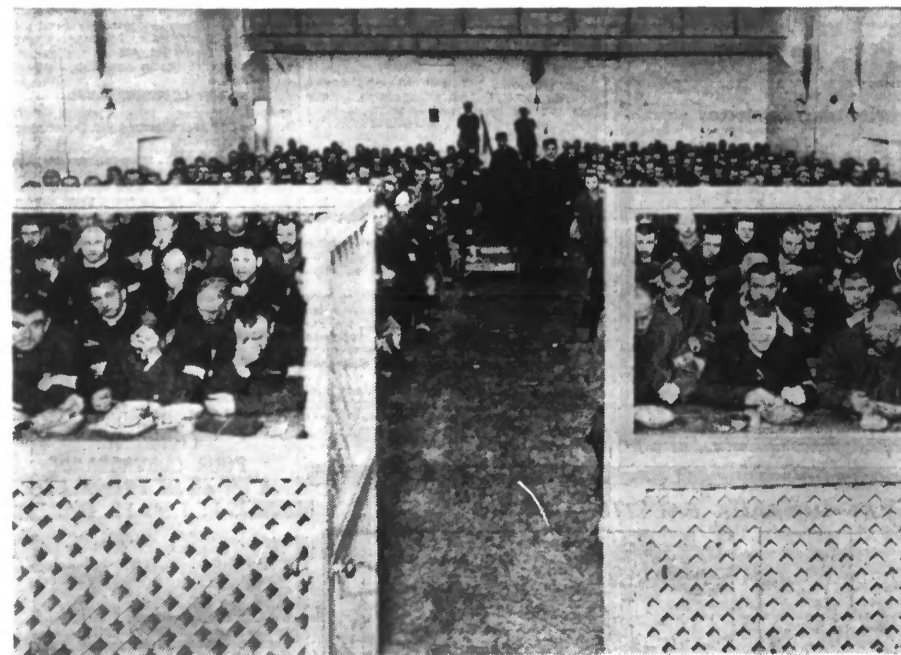
EN HAUT : La bande attendant sa comparution devant le Tribunal ; à droite, PREVOST, le chef. — EN BAS : PIETTE de Bernieries et QUINZIN, de St-Vaast, les deux « régionaux » s'intéressent au récit du Capitaine des Douanes, GARNIER.

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL) Le Tribunal correctionnel d'avesnes a jugé hier la bande de fraudeurs inculpés dans l'affaire de contrebande d'armes de guerre, découverte au mois de janvier à Bavay. Cette affaire, comme on l'établira au cours de l'audience, n'est qu'une ramification de cette vaste et importante organisation de trafic d'armes, une entreprise d'envergure internationale, dont le siège se trouvait, semble-t-il, à Liège, et qui avait pour rôle d'introduire en France des armes provenant de Belgique.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

La tragique aventure de « Titisse » cultivateur à Tourmignies

APRÈS SEPT ANS DE BAGNE



LES FORÇATS DANS LE REFECTOIRE DU CAMP DE SAINT-LAURENT DU MARONI.

Le voyage sur le « La Loire » dura vingt-cinq jours. La vie à bord était coupée de repas où tout à tour, les forçats pouvaient se régaler du ragout aux pommes ou de la morne, le tout arrosé quelquefois d'un quart de vin.

À la fin de la journée ils montaient

sur le pont Trente minutes. Ils devaient se tenir la tête haute, face à la mer. Celui qui détournait la tête avait vingt-quatre heures de fers. C'était la règle.

La terre inhumaine

Enfin un jour, pendant que la cale du

navire se peuplait de rêves d'évasion, la terre, la terre inhumaine apparut. Ce fut d'abord, dans le jour naissant, une ligne grisâtre mince comme un trait de plume, puis une longue bande noire.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

A Paris, un Liévinois a tenté d'égorger sa femme puis de se suicider

Paris, 11. — Dans la soirée d'hier, rue Oberkampf, Auguste VAUQUIER, 38 ans, né à Liévin (P-de-C.), chauffeur, demeurant 9, passage Basfrol, a tenté de tuer sa femme, née Olga Fortant, 23 ans, née à Chauvigny (Vienne), employée de bureau, demeurant 21, rue Vermaux, d'un coup de poignard au cou. Poursuivi par des gardiens de la paix, le chauffeur a tenté de se suicider en se frappant à la poitrine avec la même arme.

La blessée a été admise à l'hôpital Saint-Louis ; son état est peu grave. Le commissaire de police de la Folle Méricourt, a ouvert une enquête.

MORT DU PEINTRE PAUL CHABAS



Le célèbre peintre français Paul CHABAS vient de mourir. Voici un de ses plus récents portraits.

AVANT LE COURONNEMENT

LA GREVE DES AUTOBUS PROVOQUE A LONDRES DE NOMBREUX COMMENTAIRES



Un orateur harangue des grévistes ; il leur demande de bien vouloir reprendre le volant de leurs « bus », pour le jour du Couronnement du Roi GEORGE VI.

Londres, 11. — Presque toute l'attention de la presse londonienne se concentre sur les cérémonies du couronnement, mais quelques éditoriaux évoquent le point noir de la fête : la grève des autobus.

Les journaux conservateurs sont, ce matin, d'une extrême sévérité pour les grévistes. Les organes libéraux ne disent mot. Le travailliste « Daily Herald », par contre, justifie pleinement la décision de poursuivre la grève.

Le « Morning Post » écrit : « Ainsi les employés des autobus ont finalement montré qu'ils étaient sages à tout conseil de sagesse et de modération. »

Le moment qu'ils ont choisi signifie clairement qu'ils veulent user d'intimidation. Mais, en fait, ils ne vont réussir qu'à créer contre eux un mouvement universel d'antipathie. Tout conduit à penser qu'il ne s'agit plus d'une querelle purement industrielle et que les ouvriers, peut-être contre leur gré, se sont livrés aux extrémistes politiques. »

LIRE EN SIXIÈME PAGE
Le « Réveil Agricole »